

La Chaîne & VOUS

LA LETTRE D'INFORMATION
DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR

Sept. 2020

04 • LE FIL DE L'ESPOIR

**DES NOUVELLES
DES ENFANTS OPÉRÉS
GRÂCE À VOUS**

10 • NOS PROGRAMMES

**NOS EFFORTS PASSÉS
FONT NOTRE EFFICACITÉ
D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN**

TAO

**Dossier
spécial**
THÉMATIQUE

Situations d'urgence:
faire face à l'inédit


**La chaîne
de l'espoir**

Ensemble, sauvons des enfants



04



06



16



12

- p.04 **LE FIL DE L'ESPOIR**
LEUR OFFRIR UNE NOUVELLE VIE,
MÊME DANS L'ADVERSITÉ
- p.06 **DOSSIER SPÉCIAL**
SITUATIONS D'URGENCE : FAIRE FACE À L'INÉDIT
- p.12 **NOS PROGRAMMES**
NOS EFFORTS PASSÉS FONT
NOTRE EFFICACITÉ D'AUJOURD'HUI
ET DE DEMAIN
- p.16 **NOS PARTENAIRES À L'HONNEUR**
LA SOLIDARITÉ, TOUTES VOILES DEHORS!
- p.18 **DES IDÉES & DES DONS**
À CHACUN SA FAÇON DE
SOUTENIR NOS ACTIONS
- p.20 **LA CHAÎNE DE L'ESPOIR & VOUS**
ON VOUS DIT TOUT SUR VOTRE
NOUVEL ESPACE DONATEUR



18

Directeur de la publication : Éric Cheysson.

Rédaction : La Chaîne de l'Espoir / Atropine Communication.

Merci à nos amis photographes qui ont collaboré à ce numéro :

Pascal Deloche / GODONG, Alvaro Laforêt, Jean-françois Mousseau, Ismaël Dialo, Rafalia Henitsoa, les familles d'accueil, les bénévoles, La Chaîne de l'Espoir.

Création, maquette : Atropine Communication.

Copyright : toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable.

Bulletin annuel - ISSN : 2429-4187.

Dépôt légal : Septembre 2020.

Ce numéro est tiré à 102 000 exemplaires et envoyé aux donateurs de La Chaîne de l'Espoir.

Les coordonnées de nos donateurs restent à l'usage exclusif de La Chaîne de l'Espoir et ne sont donc pas communiquées à d'autres organismes. Les informations recueillies sur ce formulaire (ou « vous concernant » selon les cas) sont enregistrées dans un fichier informatisé par La Chaîne de l'Espoir. Elles sont destinées au Service Relations Donateurs et sont nécessaires à la gestion de vos dons, pour répondre à vos demandes et vous communiquer des informations en lien avec notre mission. Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données Personnelles (RGPD), entré en vigueur le 25 mai 2018, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation de traitement, de portabilité et de suppression des données personnelles vous concernant en adressant une demande écrite, à La Chaîne de l'Espoir - À l'attention du DPO - 56 rue des Morillons - CS 17938 - 75730 Paris Cedex 15.

Éditorial

La pandémie de COVID-19 nous a tous touchés et nous touche encore

La pandémie de Covid-19 qui a frappé le monde a bouleversé nos vies, nos habitudes et nos certitudes. Il en est de même pour La Chaîne de l'Espoir et ses équipes dont le fonctionnement habituel a dû être repensé.

Si venir en aide aux plus fragiles est un défi en temps normal, comment y parvenir lorsque les avions sont cloués au sol ? Comment aider là-bas quand nos équipes médicales font face, ici, à des situations exceptionnelles, s'engageant 24h/24 dans leurs établissements de santé ?

Sauver des enfants depuis tant d'années nous a appris à appréhender les situations d'urgence. Nous écrivons d'ailleurs ces lignes en pensant à nos amis de Beyrouth qui viennent en plus de subir un drame et que nous aidons autant que possible.

Lorsque la pandémie s'est répandue en France et partout ailleurs, nous avons ainsi su réagir immédiatement, d'abord à travers la mobilisation de nos confrères mais aussi avec la fourniture de vêtements de protection et de seringues électriques auprès de nombreux hôpitaux et EHPAD. En parallèle, nous avons collaboré avec l'association Première Urgence Internationale, qui a l'habitude d'apporter, ici même, son aide aux plus vulnérables. Nous avons répondu présent pour ces populations coupées du monde, qui vivent dans des bidonvilles ou des hébergements d'urgence, et pour qui les risques de propagation du virus sont plus importants.

Là-bas, dans nos pays d'intervention, de nombreuses missions opératoires ont été reportées mais certaines de nos activités se sont maintenues grâce aux équipes locales que nous avons formées, comme au Cambodge, au Vietnam ou encore en Afghanistan.

Face à l'urgence, nous avons également réussi à mettre en place des actions spécifiques : renforcement des actions de prévention et de sensibilisation dans les hôpitaux et établissements scolaires, appui à distance des équipes médicales et paramédicales au Sénégal et au Burkina Faso pour la prise en charge des patients atteints par la Covid-19, ou encore distribution de nourriture, de kits d'hygiène et d'équipements en Haïti, en Inde et au Népal.

Aujourd'hui encore, nous sommes chaque jour en contact avec nos correspondants qui craignent de voir arriver la vague meurtrière de la Covid-19.

C'est au cœur des périodes les plus incertaines que la générosité et l'entraide font réellement la différence.

Plus que jamais, nous avons besoin de votre soutien et de votre présence à nos côtés. Car nos listes d'attente d'enfants en danger n'ont pas disparu : pire, elles se sont allongées au fil des semaines où nos interventions ont été limitées.

Merci du fond du cœur de nous aider à sauver ces enfants de toute urgence.



Dr Éric Cheysson
Président



Pr Alain Deloche
Fondateur

Leur offrir une nouvelle vie, même dans l'adversité

**SAUVÉS
GRÂCE À
VOS DONNS**

DANS LEUR PAYS D'ORIGINE



TAO ET THIDA SONT DÉSORMAIS PLEINS DE VIE

Nous le répétons souvent : la formation est la clé d'une action durable dans les pays défavorisés, le moyen le plus efficace pour sauver toujours davantage d'enfants. La crise de la Covid-19 nous en a donné une preuve supplémentaire. Les équipes médicales vietnamiennes et cambodgiennes, formées par La Chaîne de l'Espoir il y a plusieurs années, et aujourd'hui autonomes, constituent sur ce plan un très bel exemple. Tao a pu être opéré à cœur ouvert par le Dr Phuong à l'Hôpital du cœur de Hô-Chi-Minh-Ville. Ce petit Vietnamien âgé de 16 mois était atteint d'une double malformation cardiaque qui réduisait jour après jour ses chances de survie. Après une période de convalescence passée au Pavillon des Enfants, le petit garçon respire normalement et affiche désormais un solide appétit.

Thida, pour sa part, petite cambodgienne de 2 ans, souffrait depuis sa naissance d'une grave anomalie cardiaque. Sopheap Phuong, la secrétaire médicale qui gère les consultations des enfants à l'hôpital Calmette de Phnom Penh, nous a envoyé de bonnes nouvelles à son sujet : la petite fille a retrouvé toute son énergie et ses rires font le bonheur de sa famille. Ces notes d'espoir ont été possibles grâce à votre soutien et à toutes les actions de formation menées jusqu'à présent. Nous souhaitons à ces tout petits une belle vie parmi les leurs.



ATTEINT DE LA COVID-19, TOKY DOIT ATTENDRE SON OPÉRATION

Depuis sa naissance sur l'île de Madagascar, le petit Toky cumule les problèmes de santé. Né prématuré, il a déclaré une infection dès ses premiers jours de vie, puis a été opéré à l'âge de 2 mois d'une hernie à l'aîne. Le sort a continué de s'acharner sur ce bébé qui ne parvenait pas à prendre du poids. En cause ? Une grave malformation cardiaque diagnostiquée par le Dr Nivo, notre référente médicale locale. Seule l'une de nos équipes chirurgicales venant de La Réunion pouvait sauver cet enfant. Mais cette mission a malheureusement dû être reportée du fait du confinement. Depuis, Toky a contracté le virus de la Covid-19, ce qui ne remet pas en question sa prise en charge mais reporte encore son opération. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas encore quand il pourra bénéficier de son intervention chirurgicale. Nous vous donnerons naturellement de ses nouvelles le plus rapidement possible sur notre site internet et sur les réseaux sociaux.



LOUNIS PEUT DÉSORMAIS APPRENDRE À ÉCRIRE COMME TOUS LES AUTRES ENFANTS

Âgé de 3 ans, Lounis est né avec une symbrachydactylie, c'est-à-dire une malformation de la main : les 4 doigts de sa main sont « collés », au grand désarroi de ses parents. En Jordanie, peu de chirurgiens pédiatriques spécialisés en orthopédie sont en capacité de prendre en charge de telles pathologies. Heureusement, grâce à notre belle chaîne de solidarité, nous avons pu offrir à Lounis les 3 opérations indispensables pour séparer un à un ses doigts et lui permettre d'utiliser sa main normalement. Désormais, le garçonnet peut jouer librement et se mêler aux autres enfants, lui qui aime tant cela. Il n'aura pas besoin de cacher sa main quand il grandira et pourra tenir un crayon quand il entrera à l'école. Plus qu'une opération, c'est un nouveau destin que nous lui avons offert, tous ensemble.



EN FRANCE



AHOUA ET SON BÉBÉ 2 VIES SAUVÉES GRÂCE À NOTRE INCROYABLE CHAÎNE HUMAINE

Jeune femme tchadienne de 24 ans, Ahoua portait la vie en elle depuis plusieurs mois quand son état de santé s'est fortement dégradé. C'est le Pr Jean-Philippe Lesbre, alors en mission à N'Djaména, au Tchad, qui nous a alertés. La future maman souffrait d'un rétrécissement mitral - une valve de son cœur ne s'ouvrait plus - mettant sa vie en danger ainsi que celle de son bébé. Mais, grâce à votre mobilisation, nous avons pu faire venir la jeune femme en France où elle a été prise en charge avec succès par le Dr Jérôme Petit à l'hôpital Marie Lannelongue, en région parisienne. La rapidité d'action exceptionnelle des équipes de La Chaîne de l'Espoir et les gestes maîtrisés des médecins ont permis à Ahoua de se remettre très vite de son intervention et de quitter l'hôpital au bout de 2 jours seulement. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, nous sommes heureux de vous annoncer qu'Ahoua, après être rentrée au Tchad, a donné naissance à un petit garçon prénommé Constantin. Ils sont en très bonne santé. 2 nouveaux petits miracles que nous vous devons.

DES NOUVELLES RASSURANTES DES ENFANTS RESTÉS CONFINÉS EN FRANCE DANS LEUR FAMILLE D'ACCUEIL

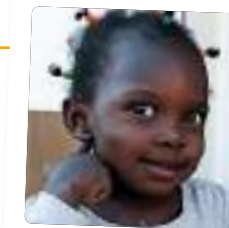
Pris en charge par nos équipes avant la pandémie de Covid-19, 17 enfants n'ont pas pu rentrer dans leur pays suite aux mesures de confinement et à la fermeture des frontières. Sous notre responsabilité, nous avons naturellement assuré leur bien-être et leur sécurité, avec le soutien de leurs familles d'accueil.

Nous avons ainsi le plaisir de vous donner des nouvelles de la petite **Ninah**, opérée avec succès d'une Tétralogie de Fallot, appelée « maladie bleue ». Restée plusieurs mois en France, elle s'est découverte une passion pour le dessin qu'elle pratiquait tous les jours avec grand plaisir. Aujourd'hui de retour au Congo Brazzaville, elle est en pleine santé.

Originaire de Madagascar, le petit **Luca** a lui aussi dû patienter une fois sa pathologie cardiaque soignée. C'est un enfant très souriant, joueur et un peu chanteur aussi aux dires de sa famille d'accueil toulousaine. Il regardait chaque jour la photo de ses parents et de sa sœur qu'il avait apportée avec lui. Totalement guéri, nous mettons tout en œuvre pour lui permettre de les retrouver au plus tôt sur son île natale.

Moussa, de son côté, est arrivé du Mali en février dernier. L'intervention pour réparer la malformation cardiaque dont il souffrait s'est parfaitement déroulée et le petit garçon a pu souffler sa première bougie le 13 mars dernier chez Geneviève, sa maman d'accueil. Drôle, gai et très affectueux, il se déhanche lorsqu'il entend de la musique et a toujours bon appétit. Après avoir fait ses tout premiers pas en France et en bonne santé, il a désormais retrouvé sa famille, au Mali.

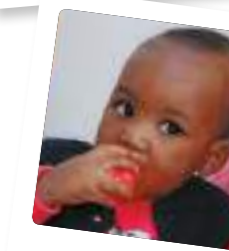
Nous tenons à remercier les familles d'accueil pour leur dévouement et souhaitons beaucoup de bonheur à Ninah, Luca, Moussa ainsi qu'à tous les enfants que nous avons sauvés.



Ninah



Luca



Moussa



Plus de nouvelles des enfants sur :
www.chainedelespoir.org/nouvellesdesenfants

Dossier spécial

THÉMATIQUE

Situations d'urgence : faire face à l'inédit



Réactivité, adaptabilité, inventivité, mais aussi entraide et échanges avec les équipes locales, sont les clés de notre action. Ces atouts nous ont permis d'agir avec efficacité à de nombreuses reprises, y compris dans des situations d'urgence, et comme c'est le cas depuis le début de la pandémie de Covid-19. Voici comment nos activités s'organisent et se réorganisent pour porter secours aux plus vulnérables, quel que soit le contexte.

Répondre présent en toutes circonstances

Face aux situations d'urgence, causées par des conflits, des catastrophes naturelles ou des crises sanitaires, La Chaîne de l'Espoir a toujours su mobiliser ses ressources pour apporter une aide efficace. Envoi d'équipements et de consommables, prise en charge d'enfants blessés, en France ou là-bas, entraide avec d'autres associations... nos réponses se sont adaptées en fonction des besoins identifiés sur place.



2020 → Pandémie de Covid-19

La pandémie de Covid-19 qui a frappé le monde entier a eu un impact considérable sur nos activités, notamment en raison de la fermeture des frontières. C'est dans ce contexte que nous avons décidé d'intervenir en France à travers un plan de réponse exceptionnel, tout en continuant de soutenir à distance nos programmes habituels à l'étranger.



2015

Tremblements de terre au Népal

Lors des violents séismes qui ont frappé le Népal le 25 avril puis le 12 mai 2015, La Chaîne de l'Espoir a tout de suite répondu présent. Actifs dans le pays à travers notre programme dédié à la Santé scolaire, nous avons envoyé des bâches de protection pour réparer provisoirement certaines structures détruites et accélérer la réouverture des écoles. Nous avons également distribué des équipements de première nécessité (matelas, couvertures, médicaments, denrées alimentaires...). Une équipe de chirurgie orthopédique a par ailleurs été dépêchée sur place pour évaluer les besoins et apporter son aide dans les hôpitaux encore fonctionnels.



2014

Crise du Kurdistan irakien

En décembre 2013, un conflit éclate entre le gouvernement irakien et l'Organisation État Islamique, donnant lieu à une grave crise humanitaire. C'est dans ce contexte que La Chaîne de l'Espoir est venue en aide aux populations les plus affectées, identifiant des enfants gravement malades et organisant, dès 2015, des missions de chirurgie à Erbil, la capitale. En 2018, nous avons réalisé dans cette région du Nord de l'Irak plus de 2 700 consultations, 700 opérations chirurgicales et formé plus de 100 praticiens locaux.



2012

Guerre civile syrienne

Selon le Haut-Commissariat des Nations Unies, parmi les 5 millions de Syriens qui ont fui, 1,67 millions ont trouvé refuge en Jordanie et au Liban, dont un grand nombre d'enfants grièvement blessés ou malades. En 2012, La Chaîne de l'Espoir a lancé au Liban un programme de missions opératoires en chirurgie cardiaque ainsi qu'un programme en chirurgie orthopédique pour soigner les séquelles de blessures. En 2013, ce programme a été dupliqué en Jordanie. Ce travail a permis d'opérer plusieurs centaines d'enfants en Jordanie et au Liban, tout en renforçant les compétences chirurgicales pédiatriques des médecins jordaniens et syriens.



2010

Tremblement de terre en Haïti

Face à ce tragique événement, les médecins bénévoles de La Chaîne de l'Espoir sont partis épauler les équipes locales pour soigner et opérer le plus grand nombre de blessés. Missions de traumatologie et chirurgies orthopédiques diverses se sont ainsi succédées pour soigner les victimes du séisme et assurer leur suivi post-opératoire. Une opération axée sur le retour à l'école des enfants après la catastrophe a été mise en place aux Abricots avec La Fondation Paradis des Indiens. Elle a rapidement évolué vers un soutien à l'éducation pour près de 2 500 enfants.



2004

Tsunami en Indonésie, en Inde et au Sri Lanka

Quelques semaines seulement après la catastrophe, La Chaîne de l'Espoir s'est mobilisée à travers l'envoi de matériel médical hospitalier en Inde, au Sri Lanka et en Indonésie, en partenariat avec la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France. Nous avons également mis en place un programme de réhabilitation et d'équipement d'écoles détruites pour accélérer le retour en classe de nombreux enfants.

Pandémie de Covid-19 : nos actions d'urgence en France

Face à la progression du virus, La Chaîne de l'Espoir a dû reporter de nombreuses missions. Aussi, l'urgence était en France et nous avons donc mis en place un plan de réponse complet et ciblé. Il nous a permis de soutenir les hôpitaux et personnels soignants, mais également d'agir auprès de populations vulnérables en travaillant avec une association partenaire.

LES BESOINS IDENTIFIÉS



CONSOMMABLES
ET MATÉRIELS MÉDICAUX
POUR LES HÔPITAUX



UNE CHAÎNE
DE SOLIDARITÉ
CONTINUE



UNE CLINIQUE MOBILE
POUR LES POPULATIONS
PRÉCAIRES

NOS RÉPONSES CIBLÉES

ENTRETIEN

Claire Besse, responsable Achats Médicaux à La Chaîne de l'Espoir

« L'urgence était de fournir aux personnels d'établissements hospitaliers, d'associations, d'ONG et à des ambulanciers des vêtements de protection et des tenues de bloc à usage unique dont ils manquaient cruellement. Nous avons ainsi offert charlottes, paires de gants, masques chirurgicaux, sur-chaussures, tenues de bloc et blouses. Nous avons également contacté la société IKKO, spécialisée dans la création de dispositifs médicaux sur-mesure, et qui nous a offert 150 visières de protection fabriquées par une imprimante 3D. L'ensemble de ces dons ont été réalisés en Île-de-France, à Marseille et dans le Nord-Est. Tant que nous avons eu du stock, nous n'avons refusé aucune sollicitation pour soutenir celles et ceux qui se battaient en première ligne. »

- **Chirurgiens, infirmiers et réanimateurs bénévoles** qui en temps normal nous accompagnent au bout du monde se sont engagés jour et nuit dans leurs établissements.
- Parallèlement, **nos familles d'accueil** sont restées mobilisées tout au long du confinement pour prendre soin des enfants, leur apporter un maximum de réconfort et rassurer leurs parents.
- Enfin, dans le cadre de notre **programme d'accompagnement des enfants isolés et hospitalisés en France**, les visites aux enfants ont été suspendues durant le confinement pour prévenir tout risque de contamination. Toutefois, grâce au dévouement des accompagnants bénévoles, les liens ont pu se maintenir avec les enfants par différents moyens : courriers, appels téléphoniques, vidéos... Les visites ont repris progressivement depuis le 15 mai.

- Les virus, quels qu'ils soient, touchent plus durement les **familles isolées**, en marge du système de santé et vivant dans des habitats de fortune. C'est pourquoi La Chaîne de l'Espoir s'est associée à l'association Première Urgence Internationale pour lancer des « **cliniques mobiles** » en faveur des populations très précaires d'Île-de-France. Ce dispositif a permis de soutenir ces personnes particulièrement exposées suivant 3 axes :
 - accès à l'hygiène, à l'eau et à l'assainissement,
 - sensibilisation, information et référencement relatifs à la Covid-19,
 - soutien psycho-social.

Nos équipes au cœur de la crise

TÉMOIGNAGES


Arnaud Ferron est responsable du Service Biomédical de La Chaîne de l'Espoir. Ce dernier intervient dans le cadre des projets hospitaliers et dans l'accompagnement des missions opératoires que nous menons à travers le monde. Il revient sur les principales réponses apportées par son service au cœur de la pandémie de Covid-19.

Aviez-vous déjà vécu une telle situation d'urgence ?

Arnaud Ferron : L'urgence et la gestion du stress font partie du métier du Biomédical. L'épidémie qui sévit est inédite par son ampleur et je crois que personne n'était préparé à y faire face. Cependant, le service Biomédical a su réagir rapidement et calmement face à toute cette agitation. Les dispositifs médicaux prévus pour le terrain ont été déployés méthodiquement sur le territoire national après analyse des besoins.

Quelles actions avez-vous pu mettre en place à l'annonce du confinement ?

A. F. : Nous avons initialement programmé l'envoi de nombreux dispositifs médicaux (monitorage, perfusion, ventilation...) sur le terrain. Le confinement a marqué un coup d'arrêt brutal à notre planification lorsque les frontières se sont fermées. Nous avons donc distribué au compte-goutte nos équipements en France auprès d'hôpitaux, de cliniques, d'EHPAD.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?

A. F. : La principale difficulté a été de répondre aux nombreuses sollicitations qui nous parvenaient quotidiennement. Nous avons ensuite dû traiter les demandes selon les priorités et réfléchir au prêt des dispositifs médicaux. Nous nous sommes adaptés au jour le jour.

Quels enseignements pouvez-vous tirer de cette crise sanitaire ?

A. F. : Nous allons poursuivre et intensifier nos campagnes

de récupération de dispositifs d'occasion et préparer les équipements selon un schéma « prêt à déployer ». Des équipements contrôlés et conditionnés nous permettraient d'agir plus rapidement si une situation similaire devait se reproduire, en France ou à l'étranger. Cette crise a aussi permis de renforcer les relations avec nos partenaires, notamment grâce aux réseaux sociaux, et d'en créer de nouvelles qui s'annoncent précieuses pour le futur.



JOURNAL DE BORD DU DR ANNE-MARIE GOUVET

Médecin anesthésiste réanimateur pédiatrique, le Dr Anne-Marie Gouvet se mobilise depuis de nombreuses années auprès de La Chaîne de l'Espoir. Le 30 mars 2020, elle s'est engagée à la clinique de l'Estrée, à Stains (93), pour renforcer les équipes Covid-19. À travers son « journal de bord » dont voici quelques extraits, elle nous livre un témoignage bouleversant.

Jeudi 2 avril 2020 : À vous, mes amis d'ici ou d'ailleurs qui subissez courageusement le confinement, j'ai envie de raconter ce qui se passe ici, une forme de thérapie peut-être, pour m'aider à avancer au cœur du combat. [...] Que vous dire du matériel ? Actuellement nous avons ouvert seulement 5 lits sur les 10 demandés par l'ARS parce qu'il manque du personnel, des respirateurs, des seringues électriques et nous voyons baisser à grande vitesse le stock de curares, drogues d'anesthésie, noradrénaline et compagnie dont il faut assurer l'approvisionnement régulier.

Vendredi 10 avril 2020 : Le service est plein. [...] Les équipes de nuit sont extraordinaires de courage, d'empathie ; une vraie complicité s'est instaurée entre nous, dans ce travail d'équipe où chacun porte l'autre pour que personne ne tombe.

Mercredi 13 mai 2020 : Et si on passait aux bonnes nouvelles ? [...] Charles va mieux, ses marqueurs d'infection baissent, sa sédation est progressivement levée mais son réveil est agité et la communication pas au top. Mais accrochons-nous à la confiance et à l'espérance. [...] Tous les jours, « step by step », donner du temps au temps, mais ne jamais oublier que COVID rôde et qu'il ne se laisse pas facilement mettre « game over ».

Là-bas, dans nos pays d'intervention, nous avons repensé nos modes d'action

Dans les pays où nous intervenons, la pandémie a nécessité d'apporter de nouvelles réponses pour faire face aux risques sanitaires. Malgré les difficultés, nous avons réussi à mettre en place des actions spécifiques avec l'aide des personnels de santé que nous avons formés sur place et de nos partenaires locaux.

> Prévention & sensibilisation

Promouvoir les gestes barrières pour se protéger soi-même et les autres est au cœur de la lutte contre la propagation de la Covid-19. C'est pourquoi nous avons multiplié les actions de prévention et de sensibilisation auprès des communautés comme en Thaïlande, au Mali, en Inde et dans de nombreux pays. Au Burkina Faso, des spots radio ont été réalisés et diffusés auprès d'un large public. Au Népal, nous avons partagé un protocole sanitaire stricte avec les centres de santé gérés par notre partenaire local : 20 000 posters de sensibilisation ont été affichés autour de ces structures, et des séances de prévention y ont été organisées ainsi que dans les écoles environnantes.



> Conseil & médecine à distance

S'agissant de la formation, nous avons mis en place en Haïti des cours à distance, en visioconférence, dans le cadre du programme de Spécialisation des Infirmières en Pédiatrie. En Afghanistan, au Burkina Faso et au Sénégal, nous avons appuyé les équipes médicales et paramédicales pour la prise en charge des patients atteints par la Covid-19. Nos conseils portaient sur l'organisation des services, l'hygiène hospitalière et la réanimation.

Par ailleurs, des séances de télé-médecine echoes® seront déployées dans les prochains mois avec de plus nombreux pays, ceci afin de pallier l'impossibilité pour nos équipes médicales bénévoles de se rendre sur place. Ce sera le cas à Madagascar ou encore au Burkina Faso.

> Distributions de nourriture, de kits d'hygiène & d'équipements

Dans de nombreux pays, l'urgence sanitaire s'est doublée d'une urgence alimentaire et de pénuries d'équipements médicaux. Pour aider les familles en grande difficulté, des kits alimentaires, de l'eau potable, des kits d'hygiène et des plaquettes de paracétamol ont été distribués en Thaïlande, au Togo ou encore en Afghanistan. En Haïti, avec l'aide de notre partenaire la Fondation Paradis des Indiens, 3 distributions de nourriture et de kits d'hygiène ont bénéficié à 2 500 familles dans le cadre de notre programme scolaire. À Jaipur, en Inde, grâce à l'appui de notre partenaire local TAABAR, nous avons mis en place un programme d'urgence alimentaire auprès de 540 familles défavorisées. Elles ont ainsi reçu nourriture, savons et masques.

Notre soutien en équipements (consommables médicaux, vêtements de protection) s'est lui exprimé dans nos hôpitaux partenaires au CHU TGDG du Burkina Faso, à l'Hôpital Le Luxembourg au Mali ou encore au Centre Cardio-pédiatrique Cuomo au Sénégal.



Jean-Christophe Ryckmans,

Fondateur et directeur de CPCS, notre partenaire local au Népal

ENTRETIEN

Depuis 2011, nous menons un programme en faveur d'enfants népalais en situation de rue, en partenariat avec l'ONG locale Child Protection Centers and Services (CPCS). Ce travail a pris une nouvelle dimension avec la crise de la Covid-19. Jean-Christophe Ryckmans nous en dit plus sur les actions menées et les difficultés rencontrées.

Quels impacts a eu la pandémie de Covid-19 sur le quotidien des enfants les plus défavorisés ?

Jean-Christophe Ryckmans : Les populations précarisées ont vu leurs difficultés quotidiennes s'amplifier considérablement. Survivant au jour le jour de petits boulots, les familles que nous soutenons sont à présent sans revenu. Dans les campagnes, les conséquences du confinement sont un peu plus faciles à gérer, les gens ont généralement des petites parcelles cultivées et des moyens de survivre, même si un soutien en nourriture reste nécessaire. Dans les villes, la situation est beaucoup plus critique : sans revenu, dans l'impossibilité de payer les loyers, l'électricité, l'eau, etc, des familles se retrouvent à la rue. Enfin, les enfants ou jeunes qui n'avaient pas de domicile, n'ont plus nulle part où aller, la plupart des organisations ayant fermé leurs portes. Le CPCS a lui pu continuer de fonctionner avec des équipes d'urgence.

Comment les enfants vivent-ils cette situation ?

J.-C.R. : Un enfant reste un enfant. Au début, le plaisir de ne pas aller à l'école, de jouer au foot avec les amis... Puis la rigueur du confinement a commencé. Avec, souvent, de très petits espaces de vie pour des familles entassées à 8 ou 10 dans une ou deux pièces.

À quelles nouvelles difficultés devez-vous faire face et comment ont dû s'adapter vos interactions avec La Chaîne de l'Espoir ?

J.-C.R. : Nous échangeons régulièrement avec Vincent Perrotte, le coordinateur du programme, et une aide d'urgence nous

a été accordée immédiatement. Une partie des programmes a été réorientée temporairement vers l'appui aux familles. Nous avons déjà pu distribuer plus de 8 tonnes de riz. Les familles bénéficiaires sont contactées régulièrement par les infirmières et les travailleurs sociaux. Des distributions d'aide d'urgence (médicaments, masques, kit de dignité pour les filles, etc.) sont réalisées. Un programme de prévention et d'information sur la Covid-19 a été lancé dès février.

Un dernier mot ?

J.-C.R. : En 2015, le CPCS avec l'appui de La Chaîne de l'Espoir avait fait face aux terribles tremblements de terre qui avaient touchés le Népal. La mobilisation avait été formidable. Là, de nombreux pays font face. La France est également touchée et les personnes affaiblies en France ont aussi besoin d'aide. Nous craignons que l'affaiblissement généralisé de l'économie mondiale pousse à limiter l'aide au développement. Si La Chaîne perd ses soutiens, elle ne pourra plus assurer l'appui nécessaire à des centaines de familles au Népal, c'est une crainte réelle.



MERCI À TOUTES CELLES ET CEUX QUI FONT VIVRE LA SOLIDARITÉ

Ce qui fait la force de La Chaîne de l'Espoir, c'est sa capacité à unir les bonnes volontés. Face à la crise de la Covid-19, nombreux ont été celles et ceux qui se sont engagés à nos côtés. Nous tenons à vous remercier du fond du cœur - médecins bénévoles, membres de nos antennes, familles d'accueil, partenaires et bien sûr donateurs - pour votre mobilisation. Grâce à vous, nous avons pu sauver de nombreux enfants et faire face à l'urgence. Le combat n'est pas terminé, mais c'est grâce à votre incroyable générosité que nos actions perdurent, que nos belles histoires s'écrivent.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

www.chainedelespoir.org/fr/covid-19-nos-actions-dans-le-monde

Nos efforts passés font notre efficacité d'aujourd'hui et de demain

Nos équipes bénévoles en France, les médecins et coordinateurs là-bas, tous ont continué de se mobiliser jusqu'au dernier moment, et tant que c'était possible, pour mener les missions qui étaient prévues avant la pandémie de Covid-19. Nous sommes heureux de partager avec vous les avancées de nos différents programmes qui se sont poursuivis coûte que coûte. Toutes ces actions ont été possibles grâce à nos partenaires locaux, à la télémédecine et aux nombreuses équipes que nous avons formées dans tous ces pays, année après année.

RETOUR SUR NOS MISSIONS AVANT LA PANDÉMIE

AU BURKINA FASO, OFFRIR UN NOUVEAU VISAGE À CES ENFANTS DÉFIGURÉS POUR UN NOUVEAU DESTIN

En plus des souffrances physiques et psychologiques, le fait de vivre avec une malformation du visage pour un enfant compromet implacablement ses chances d'avenir, plus encore dans les pays défavorisés. C'est pour remédier à ces injustices que nous avons organisé en tout début d'année au Burkina Faso une nouvelle mission de chirurgie réparatrice. C'est le Pr Narcisse Zwetyenga qui a réalisé les opérations avec l'appui de quelques médecins locaux qu'il accompagne et qu'il forme. Au total, 13 enfants dont Rachid, Alizeta, Yacouba et Alicia ont été opérés d'une malformation faciale. La plupart d'entre eux ont été soignés du Noma tandis que d'autres enfants ont été pris en charge pour des brûlures, des excès de peau ou encore des malformations au niveau des paupières ou narines.



DÉVELOPPER LA CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE EN JORDANIE



Depuis 2012, notre programme de chirurgie orthopédique en faveur des enfants réfugiés ou vulnérables a déjà permis d'opérer près de 300 enfants souffrant de nombreuses pathologies : séquelles de blessures par arme à feu, lésions suite à une amputation, traumatismes thoraciques et cérébraux, malformations congénitales... Fin janvier, une première mission dédiée à la chirurgie des membres inférieurs s'est déroulée à Amman grâce à la mobilisation de l'une de nos équipes médicales. Au total, 23 enfants ont pu être soignés. Puis début février, une seconde mission, consacrée aux membres supérieurs, a permis d'opérer 39 enfants. Outre le référencement des enfants, La Chaîne de l'Espoir assure leur prise en charge financière, leur suivi post-opératoire ainsi qu'un soutien psychosocial continu. Enfin, les équipes médicales ont profité de leur présence sur place pour partager leurs techniques avec des chirurgiens du Ministère de la Santé jordanien.



L'ART DE RÉPARER LES CŒURS MALADES, DU MALI À MADAGASCAR

Programme historique de La Chaîne de l'Espoir, la chirurgie cardiaque donne lieu chaque année à de nombreuses missions à travers le monde. L'une d'elles, programmée **au Mali** début mars pour des opérations à cœur ouvert complexes, a dû être écourtée en raison de la pandémie de Covid-19. Toutefois, 8 patients ont pu être opérés par des médecins maliens avec le soutien du Dr Langanay (chirurgien cardiaque du CHU de Rennes) et de ses collègues. Parmi ces opérations, une grande première pour l'équipe locale : la réalisation d'un pontage aorto-coronarien. Comme habituellement, cette mission a intégré un volet formation des personnels soignants du Centre Cardiopédiatrique André Festoc, à Bamako. Le Dr Langanay a également dispensé des cours aux élèves inscrits au Diplôme d'Études Spécialisées de chirurgie cardio-thoracique et vasculaire de l'Hôpital du Mali. Très appréciée des médecins maliens et des patients opérés, notre équipe a été remerciée chaleureusement et a reçu de nombreuses attentions touchantes.



À près de 7 000 km de là, **sur l'île de Madagascar**, la mission prévue en mars n'a pu se dérouler que partiellement. Les nombreuses consultations effectuées par les cardiologues du Centre Hospitalier de Soavinandriana (CENHOSOA) ont toutes eu lieu. 203 enfants ont été auscultés et 30 nouveaux cas atteints d'une cardiopathie ont été détectés. C'est malheureusement le second volet de la mission, l'arrivée des équipes chirurgicales bénévoles devant affiner les diagnostics et superviser les opérations, qui n'a pas pu avoir lieu à cause de la fermeture des frontières. À l'heure où nous rédigeons ces pages, certains enfants, les cas les plus à risque et qui n'ont pas pu bénéficier d'une consultation approfondie pendant la mission prévue en mars, sont auscultés via la plateforme de télémédecine echoes®.

MALGRÉ LA CRISE, NOS ACTIONS CONTRE L'INJUSTICE SE POURSUIVENT

CONSULTATIONS ET OPÉRATIONS SE SONT SUCCÉDÉES

Au Cambodge et au Vietnam, la crise a ralenti nos activités de soin en raison des capacités d'accueil réduites dans nos centres hospitaliers partenaires réorganisés à cause de la Covid-19. Cependant, nous avons réussi à financer dans ces 2 pays près de 25 opérations de chirurgie cardiaque. C'est notamment le cas pour le petit Tao dont nous vous donnons des nouvelles en page 4 de cette Lettre d'information. Ces vies ont pu être sauvées par les équipes cambodgiennes et vietnamiennes grâce à l'autonomie qu'elles ont développée au fil des missions et des formations menées par La Chaîne de l'Espoir.

Au Vietnam, l'objectif est désormais de pouvoir opérer 30 enfants d'ici la fin de l'année. Soulignons que le nombre d'opérations cardiaques pédiatriques augmente année après année à l'Hôpital de cardiologie d'Hô-Chi-Minh-Ville, ce qui démontre que nous sommes sur la bonne voie vers l'autonomie totale.

En Afghanistan, l'activité médicale et chirurgicale de l'Institut Médical Français pour la Mère et l'Enfant de Kaboul a été réduite aux consultations et interventions urgentes durant la crise sanitaire. Pour les jeunes patients accueillis au Pavillon des Enfants, des consultations ont été organisées pour assurer le suivi des patients ayant été opérés, et certaines opérations en chirurgie ambulatoire ont été organisées. Au total, de janvier à mai, 175 chirurgies et 196 consultations ont été réalisées.



AU MALI ET EN CÔTE D'IVOIRE, RENFORCER LA LUTTE CONTRE LES STÉNOSES CAUSTIQUES



Ce programme intégrant la prévention, la sensibilisation, le renforcement de capacités et de prise en charge des sténoses caustiques demeure essentiel face au nombre de cas en Afrique. Rappelons que ces accidents dus à l'ingestion de soude caustique font d'énormes dégâts chez les enfants qui en sont victimes, notamment les plus jeunes. La sténose caustique de l'œsophage est l'une des formes les plus graves. L'œsophage brûlé ne permet plus aux boissons ni aux aliments d'être ingérés correctement. Parfois, l'enfant ne peut même plus avaler sa propre salive.

Face à ce fléau, la première mission de l'année organisée à l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville, **en Côte d'Ivoire** a eu lieu en janvier dernier. L'équipe médicale française composée de 6 bénévoles a pu soigner 14 enfants au total durant cette mission. 5 d'entre eux ont été traités par dilatation (un ballonnet gonflé permet de ré-élargir l'œsophage au niveau de la lésion) et 5 par plastie œsophagienne (une chirurgie qui consiste à remplacer les parties lésées de l'œsophage). Tous les enfants vont bien à ce jour et la plupart d'entre eux ont pu reprendre une alimentation par voie orale.

La mission prévue en juin à Bamako, **au Mali**, a dû quant à elle être reportée. Si notre programme sur place a été perturbé, nous souhaitons pouvoir y reprendre normalement nos activités pour y prévenir davantage ces accidents et soigner les nombreux enfants touchés.

EN THAÏLANDE, DÉTECTER LES TROUBLES DE LA VISION ET SUIVRE LA SANTÉ BUCCO-DENTAIRE DANS LES ÉCOLES RESTENT NOS PRIORITÉS

Malgré l'existence de structures sanitaires de qualité et de personnels qualifiés, l'accès aux soins reste limité pour les familles thaïlandaises les plus vulnérables et vivant dans des régions reculées. Or un enfant en mauvaise santé ne peut pas bénéficier pleinement de son éducation scolaire ni construire son avenir dans de bonnes conditions. D'où la nécessité de développer dans ce pays des dispositifs complémentaires de prévention et de suivi médical des enfants, accessibles à tous. C'est notamment le cas en matière de troubles de la vision et d'hygiène bucco-dentaire. Pour cela, La Chaîne de l'Espoir agit dans de nombreuses écoles de 5 districts de la province du Buriram. Là-bas, en début d'année, le suivi des enfants et le dépistage des troubles de la vision ont été planifiés. Depuis la réouverture des écoles, nos actions de prévention et de contrôle bucco-dentaire ont pu reprendre. De plus, 154 enfants répartis dans 21 écoles primaires vont recevoir chacun un livret pédagogique consacré aux soins dentaires et à leur importance. Les informations et précieux conseils qu'il contient bénéficieront plus largement aux familles des enfants.



« MA SANTÉ, MON ÉCOLE » : UN PROJET ESSENTIEL AU TOGO

2019 a marqué le démarrage du projet « Ma santé, mon école », cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD). Ce projet très important a pour objectif de contribuer à développer pour les enfants et avec eux un environnement scolaire sain, motivant et protecteur dans 8 écoles de Lomé. Son principe: former des élèves volontaires réunis sous forme de clubs à des thématiques liées à la santé scolaire pour qu'ils puissent, ensuite, sensibiliser les autres élèves de leur école. Après plus d'une année, le bilan de cette action se révèle être très positif. Ainsi, 518 élèves volontaires, répartis dans 20 clubs dans 5 établissements,

ont déjà été formés en tant que pairs éducateurs sur des thèmes comme la non-violence, le droit à la santé sexuelle et reproductive ou encore l'eau, l'hygiène et l'assainissement. En plus de cela, les clubs de théâtre Nyagbé permettent de développer une approche pédagogique basée sur la créativité : ateliers d'expression, d'écriture ou encore théâtre participatif sont dispensés. Ils disposent maintenant de toutes les compétences et des outils leur permettant de sensibiliser les 5 500 élèves accueillis dans les écoles bénéficiaires.

Ce qui fait la force de ce projet, c'est qu'il implique autour des enfants toutes les parties prenantes de leur éducation telles que les enseignants, les associations de parents d'élèves, les autorités locales mais aussi les revendeuses de denrées alimentaires des écoles. Alors que le projet va entamer une 3^{ème} année scolaire, 3 nouvelles écoles seront intégrées au programme dès la rentrée 2020-2021.

NOUS ANTICIPONS LA SORTIE DE CRISE

Nous avons d'ores et déjà planifié de nouvelles actions en fonction de l'évolution de la pandémie. Ainsi, au Togo, dans le cadre de notre programme de chirurgie pédiatrique générale, nous avons prévu une mission foraine qui sera réalisée soit par l'équipe locale seule, soit avec nos équipes médicales en renfort si cela est possible. Il en sera de même en Côte d'Ivoire avec notre programme de formation à l'Hôpital Mère-Enfant de Bingerville. Nous avons également reporté en fin d'année les nombreuses missions opératoires qui n'ont pas pu avoir lieu, comme au Burkina Faso. Là-bas, les opérations à cœur fermé réalisées par les médecins burkinabés ont néanmoins repris depuis le mois de juillet.



Vous voulez en savoir plus ou soutenir l'une de ces actions ? Rendez-vous sur : www.chainedelespoir.org/nos-actions

La solidarité, toutes voiles dehors!

Particulièrement sensible au sort des enfants défavorisés dans le monde, c'est tout naturellement que le skipper professionnel Benoît Hochart a souhaité se rapprocher de La Chaîne de l'Espoir et nous soutenir à sa façon. À bord de son bateau aux couleurs de l'association et sponsorisé par plusieurs entreprises dont la société Proludic elle-même partenaire de nos actions, il naviguera pour porter l'espoir par-delà les océans. Gros plan sur 2 partenariats de cœur pleins de promesses et de générosité.

LA TEAM BENOÎT HOCHART HISSE LE PAVILLON DE LA CHAÎNE DE L'ESPOIR POUR SAUVER DES ENFANTS

Faire rayonner des valeurs communes d'engagement, de solidarité, de courage, et faire connaître les actions de La Chaîne de l'Espoir au fil des compétitions nautiques internationales : voici les principaux objectifs du partenariat que nous avons noué avec la Team Benoît Hochart pour les 2 prochaines années.

Au-delà du défi sportif, il est ici surtout question de partager une aventure humaine et solidaire hors du commun et de sensibiliser le plus grand nombre à la cause des enfants malades. Une cause à laquelle Benoît est particulièrement sensible et qui a motivé son engagement enthousiaste à nos côtés. Ce n'est donc pas un hasard si son Figaro Bénéteau 3 a été baptisé « La Chaîne de l'Espoir » aux Sables d'Olonne. La cérémonie a eu lieu en mars dernier en présence de son parrain le Dr Paul Neville, chirurgien cardiaque de l'antenne de Tours de notre association. Le bateau « La Chaîne de l'Espoir » est également sponsorisé par un partenaire actif de l'association, le groupe Proludic (voir le témoignage de son président ci-contre).

Ce sont les belles rencontres qui, le plus souvent, forment la solidarité. Ce double partenariat avec la Team Benoît Hochart et Proludic nous en offre une très belle illustration. Nous souhaitons bonne chance à Benoît à bord de « La Chaîne de l'Espoir » et vous tiendrons naturellement informés de leur parcours.



Avec la pandémie de Covid-19, le calendrier de la saison 2020 des courses à la voile a été profondément perturbé. Duo Concarneau, Transat AG2R, Le Havre Almer Cup, Drheam Cup ou encore Solitaire du Figaro : autant d'épreuves qui ont dû être reportées à l'heure où nous écrivons ces lignes. En attendant que l'horizon soit à nouveau dégagé et que les bateaux puissent reprendre la mer, nous vous invitons à suivre, partager et relayer les aventures de Benoît Hochart et de son bateau « La Chaîne de l'Espoir » : [#teambenoithochart](#) - [#lespoirpardelalesmers](#) - [#passezlespoir](#)



PROLUDIC : CAP SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

Implantée en France près de Tours, la société Proludic conçoit des aires de jeux extérieures et des aires de sport de plein air, notamment pour les enfants. Partenaire de La Chaîne de l'Espoir depuis 2019, l'entreprise est également devenue sponsor du bateau barré par Benoît Hochart. Denis Le Poupon, son président et fondateur, nous en dit plus sur ce qui l'a poussé à rejoindre l'aventure La Chaîne de l'Espoir, sur terre comme sur mer.

Comment avez-vous connu La Chaîne de l'Espoir et la Team Benoît Hochart ?

Denis Le Poupon : Dans un premier temps, j'ai été contacté par un correspondant local de l'association qui m'a contacté pour me proposer de me présenter ses actions. Rapidement, j'ai eu envie d'en savoir plus et nous avons convenu d'un rendez-vous. J'ai alors décidé de faire un don à La Chaîne de l'Espoir et les choses en sont restées là. C'est alors qu'un ami qui navigue tout comme moi, a voulu me faire rencontrer Benoît Hochart, skipper professionnel qui venait d'acheter un bateau et qui cherchait des sponsors. On a tout de suite sympathisé et je lui ai proposé de le soutenir. On a également réfléchi ensemble à la façon dont on pourrait donner plus de sens à ce défi sportif et il se trouvait que Benoît avait déjà été en contact avec La Chaîne de l'Espoir. C'est comme ça que l'aventure a commencé. Je me suis encore plus rapproché de l'association à travers ce nouveau projet.

Pourquoi avoir choisi de soutenir notre association ? Quelles valeurs avez-vous en commun ?

D. L. P. : Nous soutenions déjà d'autres actions humanitaires. Je me suis déplacé pour rencontrer les équipes de l'association et j'ai immédiatement ressenti une vraie proximité. Ce sont des gens du terrain, ce n'est pas une grosse machine. Leur façon de fonctionner et leurs missions m'ont plu. Nous avons d'ailleurs des objectifs communs, même si l'on s'y prend de manière différente. Il s'agit du bien-être de l'enfant, d'apporter une contribution pour la santé et le développement de l'enfant. La Chaîne le fait sous l'angle médical, nous le faisons sous l'angle ludo-éducatif.

Que va permettre ce partenariat ?

D. L. P. : Nous avons envie de faire connaître La Chaîne de l'Espoir, déjà au niveau de nos collaborateurs et de l'environnement proche de notre entreprise. Nous avons une communication récurrente sur l'association. Cela nous permet de donner une dimension concrète et un sens plus profond à notre action de mécénat. C'est l'occasion de valoriser l'engagement de Proludic et de renforcer la fierté de nos salariés d'appartenir à une entreprise qui porte des valeurs sociales et entrepreneuriales.

Pouvez-vous nous parler du Pr Paul Neville qui est l'un de nos médecins bénévoles à Tours ?

D. L. P. : Nous nous sommes rencontrés 4 ou 5 fois. Nous projetons de le faire venir pour qu'il présente ses actions

concrètes à nos salariés. Ce qui m'a rapproché de lui, c'est que nous sommes, lui comme les équipes Proludic, des experts dans nos domaines. Nos métiers sont très complexes et font appel à une connaissance poussée de l'enfant : ses besoins, ses ressources, ses limites. Nous nous comprenons facilement.

Comment voyez-vous l'avenir de ce partenariat ?

D. L. P. : Nous souhaitons donner un sens encore plus concret à notre soutien financier et faire en sorte que chaque salarié puisse, par son travail, apporter sa contribution tous les jours. C'est pourquoi nous allons mettre en place un indicateur de chiffre d'affaires qui permettra de reverser un pourcentage à La Chaîne de l'Espoir. Aujourd'hui, à travers ce partenariat qui permet d'aider à sauver des enfants, nous avons un moyen intelligent et honnête de communiquer sur notre engagement.



Votre entreprise souhaite devenir partenaire de La Chaîne de l'Espoir ?
Pour en savoir plus, contactez Laurent
au 06 49 32 86 27 ou sur lboulte@chainedelespoir.org

À chacun sa façon de nous soutenir

Évènements sportifs ou culturels, collectes de dons, ventes de produits-partage... il existe mille et une façons de contribuer aux actions de La Chaîne de l'Espoir en faveur des enfants en danger. En voici de nouveaux exemples, agrémentés de quelques beaux témoignages de soutien et d'encouragement reçus récemment et qui nous vont droit au cœur.



ÉDITION CONNECTÉE POUR LA NO FINISH LINE PARIS® 2020

C'est une édition un peu particulière que nous a offerte la No Finish Line Paris® 2020. Si le principe est resté le même – marcher ou courir pour récolter des fonds au profit d'associations sur la base de 1 km parcouru = 1 € reversé – la crise de la Covid-19 a imposé de nouvelles règles du jeu. Pour permettre à chacun de participer en toute sécurité dans le respect des consignes sanitaires officielles, les organisateurs ont créé une application mobile dédiée. Une fois téléchargée, cette dernière a permis de comptabiliser la distance parcourue de chaque participant connecté et ainsi générer un don aux associations bénéficiaires. Cette année, La Chaîne de l'Espoir a ainsi reçu la somme de 21 132,18 € grâce aux 3 306 participants. Mille mercis pour vos efforts solidaires et rendez-vous l'année prochaine pour faire encore mieux!



NOTRE NOUVELLE ANTENNE DES HAUTS-DE-SEINE EST OUVERTE!

Le réseau des antennes de La Chaîne de l'Espoir s'étoffe encore avec celle des Hauts-de-Seine qui a vu le jour cette année. N'hésitez pas à la rejoindre pour nous aider à promouvoir nos actions et participer à des événements solidaires.

Pour tout renseignement, nous vous invitons à contacter Philippe Nieto à : hautsdeleine@chainedelespoir.org

À TOULOUSE, LA SOLIDARITÉ EST TOUJOURS AU PROGRAMME

Chaque année, depuis maintenant 4 ans, des étudiants toulousains en Master 2 Administration et Gestion de la Communication (AGCOM) mettent en place des actions en faveur de La Chaîne de l'Espoir. Ils ont renouvelé cette année ce projet avec l'appui de notre antenne de Toulouse, et réalisé des ventes solidaires de jolis objets personnalisés (magnets, autocollants, affiches et sacs en toile) au sein de l'Université du Capitole ainsi que dans 2 centres commerciaux. L'objectif était de contribuer à l'accueil et la prise en charge d'un enfant malade et de mobiliser les Toulousains autour de cette cause. Ensemble, ils ont ainsi collecté 1 600 €. Bravo et merci à eux pour leur mobilisation et leur engagement en faveur des enfants.



MINECRAFT : LA COMMUNAUTÉ DE JOUEURS SE MOBILISE

Le samedi 30 mai, 250 « gamers » adeptes du jeu d'aventure en ligne Minecraft se sont affrontés pour la bonne cause. Les joueurs se sont connectés depuis le monde entier. Jouant par binôme, ils avaient pour objectif de collecter dans le jeu un maximum de « papiers » représentant une somme d'argent pour alimenter un pot commun. Chaque joueur avait alors la possibilité de reverser une partie de la somme collectée à l'association de son choix. Lors de cet événement intitulé Minecraft Ultimate, le jeune joueur français @FaresBichard a désigné La Chaîne de l'Espoir, qu'il soutient depuis longtemps. Associé à @Math0X, ils ont réalisé une très bonne performance tant au classement individuel que par équipe (Top 15).

À l'issue de l'évènement, ce sont ainsi 144 € qui ont été reversés à La Chaîne de l'Espoir pour soutenir ses actions. Bravo cher Farès pour ce résultat et merci du fond du cœur pour ce bel esprit de générosité.



Merci pour vos précieux messages de soutien : ils nous poussent à faire encore plus pour les enfants

« Bonjour, cela fait plaisir d'être informé de vos actions. Continuez comme cela et je resterai avec ma modeste participation actuelle à vos côtés. Bien à vous et surtout Bravo. »

Xavier B.

« Merci pour ce message rassurant sur les enfants soignés et tous leurs accompagnants. Comme à l'accoutumée c'est encore une belle chaîne humaine qui s'est mise en place. Quoi de plus beau et de plus généreux. Bon courage et prenez également bien soin de vous. Amitiés. »

Agnès B.

« Bonjour, merci beaucoup pour votre élan de solidarité. Comme vous l'avez si bien dit : "La plus belle façon de célébrer la vie, c'est de la faire triompher". Bravo. Solidairement. »

Oumar K.

« Je suis très fier de vous avoir accompagnés toutes ces années. En ces temps de pandémie, la solidarité avec tous ceux qui en ont besoin réchauffe le cœur. Tout cela évite de se replier sur soi-même et d'être contaminé par la peur et le rejet des autres. Je suis maintenant une vieille dame de presque 75 ans mais grâce à vous je suis encore dans l'action et la vie. Merci, merci! »

Annick T.

« Un grand merci pour votre action ! Bon courage à vous pour la poursuite dans ces conditions difficiles et périlleuses. Je prie pour ceux qui, comme vous, s'exposent afin de secourir les plus faibles. »

Danielle C.

« Les petits ruisseaux font des rivières. J'espère que les gens se réveilleront après cette crise sanitaire pour être généreux et solidaires. Je pense très fort à vous et à vos actions humaines et longue vie à vous et à vos proches. »

Nadia M.



Découvrez quelques idées pour nous aider à financer nos actions sur notre site www.chainedelespoir.org/donner-autrement

On vous dit tout sur votre nouvel Espace donateur

Vous avez été nombreux à souhaiter accéder à un espace donateur personnel. Pour vous remercier de votre confiance, La Chaîne de l'Espoir a mis en place cet outil en ligne qui vous permettra de consulter et de modifier facilement les informations vous concernant. Gros plan sur cette nouvelle facette de notre relation.

UN NOUVEAU LIEN PRIVILÉGIÉ ENTRE NOUS

Après vous être identifié, vous pouvez accéder aux différentes fonctionnalités de cet espace personnalisé et sécurisé. À tout moment, vous pourrez par exemple consulter l'historique de vos dons ou télécharger vos reçus fiscaux. Vous avez également la possibilité de modifier vos coordonnées personnelles et bancaires ou vos préférences en matière de communication avec La Chaîne de l'Espoir. Enfin, vous pourrez retrouver, en quelques clics, les dernières actualités et publications de l'association.



LES ÉTAPES POUR CRÉER VOTRE ESPACE PERSONNEL :

- 1 Munissez-vous de votre numéro donateur (il figure sur les reçus fiscaux et courriers que nous vous adressons) et de votre adresse email
- 2 Rendez-vous sur notre site internet www.chainedelespoir.org
- 3 Cliquez sur le bouton bleu « ESPACE DONATEUR » situé en haut à droite
- 4 Créez votre compte en suivant les instructions

Le tour est joué !

À très bientôt sur votre espace donateur.

VOS CONTACTS

> **Nous sommes à votre écoute :**

☎ 01 44 12 66 49

✉ donateurs@chainedelespoir.org

> **La Chaîne de l'Espoir :**

📍 56, rue des Morillons - CS 17938 - 75730 Paris Cedex 15



Suivez-nous sur :
www.chainedelespoir.org



Ensemble, sauvons des enfants